

N°597

du 23
AVRIL
2013



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

Editorial

Par Koffi
SOUZA

AFRIQUE: LA PAUVRETE MALGRE LA CROISSANCE

Il y a un paradoxe économique africain : l'Afrique ne connaît pas la crise : sa croissance est forte et cependant la pauvreté y progresse.

UN BOOM ECONOMIQUE INCONTESTABLE

Selon les dernières prévisions du Fonds monétaire international (FMI), l'Afrique subsaharienne devrait connaître une croissance de 6,1% en 2013.

Dix-huit pays connaîtront une croissance d'au moins 6%, deux seulement seront en récession (Guinée équatoriale et Swaziland), tandis que l'Afrique du Sud, première économie du continent, peine à décoller avec seulement 2,8% de prévu.

Selon le FMI, "La performance généralement forte s'appuie en grande partie sur la poursuite des investissements dans les infrastructures et la capacité de production, une consommation toujours robuste et l'activation de nouvelles capacités dans les secteurs extractifs".

La Banque mondiale souligne que les investissements directs étrangers, notamment, ont augmenté de 5,5% en Afrique subsaharienne en 2012 -à cause surtout des cours élevés des matières premières--, alors qu'ils ont reculé de 6,6% dans l'ensemble des pays en développement.

ET POURTANT LA PAUVRETE EST BIEN LA

Toute cette croissance est portée par la consommation des ménages. L'augmentation de la population, booste le commerce de détail. Le développement des infrastructures dynamise les grosses entreprises. La jeunesse de la population, l'urbanisation rapide, le développement de la classe moyenne tirent l'économie

suite à la page 6

P.3 Dapaong / Mort du jeune élève Douti Sinanlengue, après Anselme Sinandaré

Le Gouvernement s'appuie sur deux attestations médicales, la STT conteste

P.4

Face aux demandes croissantes de refuge et d'asile

De l'urgence du traitement de plus de 24 000 dossiers en attente

* Plusieurs milliers de réfugiés ghanéens au nord, des ex-combattants ivoiriens, et des requérants maliens sont à gérer.



Séléagodji Ahoomey-Zunu, Premier Ministre

P.4

Les ravageurs aidant, pour la campagne 2012/2013 à terme

Chute à 82 000 tonnes de la production cotonnière

* La campagne 2013/2014 prévoit 130 000 tonnes de coton graine.

P.4

Evaluation du Projet d'Appui au Secteur Agricole, PASA, par la BM au Togo

Les lignes ont bougé, la machine est en marche !

P.7

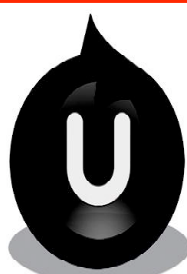
Insertion professionnelle des artisans

Des kits d'outillage pour faciliter l'installation de 300 jeunes diplômés de la formation professionnelle

moovpromo
Pour Pâques, je craque sur les packs !
Rendez-vous dans vos agences Moov.

Alcatel OT 802Y 20 000 FCFA	Alcatel OT 506 15 000 FCFA	Alcatel OT 266 10 000 FCFA	Alcatel OT 308 4 000 FCFA
--------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	------------------------------

Service clients : 111 (gratuit) ou 9999 1111 (payant)



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

Dapaong / Mort du jeune élève Douti Sinanlengue, après Anselme Sinandaré

Le Gouvernement s'appuie sur deux attestations médicales, la STT conteste

Laté Pater

Après la fermeture d'une semaine due aux manifestations de rue des élèves, le Gouvernement a cru bon de rouvrir les salles de classes. Au nom de l'accalmie retrouvée, dit-on. « Les discussions engagées avec les acteurs du monde syndical les 17 et 18 avril 2013 ont permis de ramener le calme et l'apaisement, créant ainsi les conditions favorables à une reprise normale des cours. Par conséquent, le gouvernement décide la réouverture de tous les établissements scolaires tant publics que privés de l'enseignement général et de l'enseignement

technique, ce lundi 22 avril 2013. Le gouvernement rassure toute la communauté éducative que, très rapidement, un réaménagement sera apporté au calendrier scolaire pour permettre aux enseignants de terminer les programmes et aux élèves de préparer leurs compositions et leurs examens dans la sérénité. Le gouvernement invite les élèves, les enseignants et les parents d'élèves, à œuvrer pour un heureux aboutissement de l'année scolaire », a précisé le communiqué officiel daté du 19 avril.

Mais, contre toute attente, il n'en a rien été. Les enseignants du secteur public sont restés hier à la maison, boudant ainsi le communiqué du

Gouvernement. C'est à croire que l'entente a manqué dans la démarche de réouverture des classes.

Au-delà, le corps enseignant en rajoute à ses revendications de départ : avant toute reprise, la mort du jeune élève Douti Sinanlengue doit être élucidée, les responsables identifiés, publiquement présentés et punis, la procédure prévue pour leur punition doit être révélée, les conditions de sécurité doivent être garanties pour des enseignants qui craignent que les forces de sécurité tirent sur eux à la moindre manifestation de débrayage, le Gouvernement doit décréter des jours de deuil et mettre le drapeau

en berne. Ce sont les nouveaux préalables portés à bout de bras par la Synergie des travailleurs du Togo (STT) dont sont membres les enseignants revendicateurs. Au demeurant, c'est la version du Gouvernement qui irrite les enseignants qui croient à un autre assassinat par les forces de sécurité (comme le cas du jeune Anselme Sinandaré). Très tôt, le pouvoir et le parquet ont démenti la thèse d'une mort brutale due à l'intervention de la police, se fondant sur deux attestations médicales dont L'UNION a obtenu copie. Dans sa sortie médiatique du week-end, la STT trouve plutôt que le procureur de la République près du Tribunal de première instance de Dapaong, Abdoul Raouf Bagnah, confirme bien qu'il s'agissait de choc ou coups reçus dans le ventre ayant occasionné des lésions internes qui se sont compliquées et ont entraîné la mort. « En médecine, il est reconnu que des chocs violents dans le ventre peuvent provoquer des lésions internes sans laisser de traces sur la peau. De ce qui précède, on peut affirmer que Douti Sinanlengue a subi des violences et des coups portés au ventre ; ces coups ont occasionné des lésions internes qui ont entraîné sa mort. Qui a porté ces coups ? Qui a frappé Douti Sinanlengue avant de le jeter dans un fossé ? La famille du jeune homme affirme que, quand il était encore lucide, Douti Sinanlengue a bien confirmé avoir été battu par des hommes en uniforme », écrit la STT. C'est donc la guerre ouverte autour de la cause du drame intervenu à Dapaong.

VERBATIM Par Eric J.

C'est notre confraternité

L'Union des journalistes indépendants du Togo, Ujit, et le Conseil national des Patrons de presse, Conapp ont rendu public un communiqué conjoint pour dénoncer l'agression du confrère Lawson Bonéro du journal La Nouvelle sur deux de ses confrères au cours d'une messe organisée par la Synergie des travailleurs du Togo, Stt. Même son de cloche de la part de la Synchronie des professionnels des médias qui a dénoncé et condamné ces actes « qui constituent de graves entraves au libre exercice de la profession de journaliste. »

En effet, le mercredi 17 avril 2013, lors de la messe à la Paroisse Saint Antoine de Padoue en mémoire du jeune Anselme Sinandaré, le Directeur de Publication du journal la Nouvelle, accusant deux de ses confrères d'être des espions à la solde du pouvoir en place, s'en est pris à eux, tabassant l'un avec l'appui des vigiles de l'opposition et confisquant l'appareil-photo de l'autre.

Le premier, reporter d'images de son état, ASSILENOU Kokou, il expliqua : « J'étais dans l'église quand Bonéro en présence de Justin ANANI s'est approché de moi sur un ton menaçant me demandant de sortir. Tout d'un coup, il s'est jeté sur mon appareil de reportage professionnel de marque NIKON et me poussa de sortir. Etant un chrétien et ne voulant pas perturber un si grand événement, je suis sorti sous son escorte. Aussitôt dehors, il me donna deux coups de point, un dans le ventre et l'autre à la figure m'a cassé ma lunette médicale et lui a permis de retirer mon appareil et mon enregistreur de marque OLYMPUS. Au même moment, il a crié : c'est l'envoyé de Tony SODJI et les militants toujours surexcités d'un parti politique dont je préfère taire le nom se sont jetés sur moi avec des jets de pierre suivis des coups de point partout sur mon corps. Même un confère de la radio légende Fm venu à mon secours n'était pas épargné. N'eut été l'intervention du doyen PEDRO, je ne saurais mon sort. En partant il me disait d'aller transmettre à mon DG Tony SODJI que bientôt c'est sa maison qu'ils vont mettre à sac ».

Concernant le second, journaliste à Radio Kanal FM au nom de David AGBOATI, Lawson Bonéro a saisi son appareil photo et confisqué sa carte mémoire.

Ces faits sont extrêmement graves. D'autant plus que, l'on a souvent assisté à des violences policières ou de personnes étrangères à la profession sur des journalistes. Mais, le fait qu'un journaliste perturbe le travail d'un confrère sur le lieu de reportage, avec coups de point d'ailleurs, montre la montée de l'animosité au sein de ce corps au Togo. On savait que la presse est bipolaire au Togo depuis la libéralisation du secteur de la communication en 1991. Pourtant, malgré leurs opinions divergentes sur la politique, l'économie, le social et autres, les journalistes se retrouvent, travaillent, se taquent et se réjouissent ensemble.

Pour nous autres, être journaliste, c'est être d'abord et avant tout gentleman, intelligent et animé d'un minimum de probité intellectuelle. Ces qualités intrinsèques obligent le journaliste à toujours être au-dessus de la mêlée et savoir porter assistance à personne en danger. Tout cela doit être couronné d'un esprit de confraternité.

Face aux demandes croissantes de refuge et d'asile De l'urgence du traitement de plus de 24 000 dossiers en attente

*** Plusieurs milliers de réfugiés ghanéens au nord, des ex-combattants ivoiriens, et des requérants maliens sont à gérer.**

Les demandes s'empilent en matière de demandes de refuge et d'asile au Togo. A l'inverse, c'est la Commission nationale pour les réfugiés, organe créé à cet effet depuis 11 ans, en février 2002, qui se retrouve sans grands moyens, aussi bien humains que financiers. Au ministère de la Sécurité et de la protection civile ainsi qu'à celui de l'Action sociale et de la solidarité nationale, des réflexions se mènent pour des approches de solutions pouvant dénouer la situation et faciliter la tâche à cette commission. Au quatrième trimestre 2012 déjà, l'on dénombrait, officiellement, plus de 24 000 réfugiés et demandes d'asile au Togo, issus d'une vingtaine de nationalités.

Entre autres soucis de la Commission nationale pour les réfugiés, l'absence de local, l'amenant ainsi à programmer ses séances suivant les disponibilités des salles ou bureaux au ministère

de la Sécurité ou à celui de la Justice. Des membres de cette commission sont nommés aux pieds levés, après certaines affectations ou des départs à la retraite, sans passer par la voie de décret. Encore plus sérieux, la commission ne dispose pas de budget de fonctionnement – qui devait normalement être greffé sur celui du ministère de tutelle –, encore moins d'indemnités pour ses membres.

Quelque chose mérite d'être faite, financièrement s'entend. On cite, pour les cas les plus urgents, l'examen ou le réexamen d'environ 950 dossiers de demandes d'asile, ou le réexamen des dossiers des ex-combattants ivoiriens qui ont bénéficié du statut prima facie, ou encore l'examen des dossiers de plus de 150 requérants d'asile en provenance du Mali. A côté, il y a des réfugiés rwandais à gérer après la cessation de leur statut qui entre en vigueur fin juin prochain.

Enfin, il y a à prendre en charge plus de 17 000 réfugiés ghanéens au nord du pays, notamment à Tandjoaré, Guérin-Kouka et Djarkpanga.

La Commission nationale pour les réfugiés pourra en profiter pour revoir les capacités de ses membres, et ceux des agents des services d'immigration ou de la coordination nationale d'assistance aux réfugiés. La Commission nationale pour les réfugiés est constituée de sept membres représentant les ministères de la Sécurité et de la protection civile, des Affaires étrangères et de la coopération, de l'Action sociale et de la solidarité nationale, de la Justice, de la Santé et de la Défense, entre autres. Il est proposé d'élargir sa composition à la décentralisation et aux collectivités locales à qui il revient souvent d'accueillir les réfugiés.

DECLARATION DE :

PARE Djabigou âgé de 27ans, né le 30 décembre 1985 à Dapaong (P/Tône), infirmier d'Etat à la clinique Saint Luc de Dapaong y demeurant, contact 91 58 55 51 fils de PARE Tehimbria et de GNIMONE Tchimsième, lettré, marié et père d'un (01) enfant, ethnité et coutume moba, togolais.

Nous trouvant au bureau de la Brigade, comparait devant nous la personne ci-dessus dénommée qui, entendue séparément déclare le 18 avril 2013 à 10heures

« Le 15 avril 2013, vers 19 heures j'ai reçu le nommé DOUTI Sinanlengue accompagné de deux de ses frères. Ce patient me déclare qu'au cours de la manifestation de la journée qu'il courait et est tombé par la suite. Il souffre d'une fatigue générale et a une écorchure un peu au niveau du front. Sa température était de 37,5 ; tension 11/06 et se présentait en bonne état et conscient. Je lui ai fait une injection de Dyclo et un anti inflammatoire. Après ce traitement, ce patient qui s'exprimait clairement est rentré chez lui.

Question: A-t-il des traces de blessures au niveau de son corps ou souffrait-il des maux de ventre ?

Réponse: Non, lui-même me parlait et c'est au front qu'il avait la blessure.

Question: Aviez-vous examiné tout son corps ?

Réponse: Selon ses plaintes il n'a pas dit souffrir ailleurs d'autres.

Question: Comment expliquez-vous qu'après, il se plaigne des maux de ventre ?

Réponse: S'il m'avait dit qu'il souffre des douleurs abdominales je lui administrerais des soins appropriés

S I R: C'est tout ce que j'ai à vous déclarer ».

Dapaong le même jour à 10 heures 30 minutes, lecture faite par moi de ma déclaration ci-dessus en laquelle je persiste et n'ai rien à y changer, à y ajouter ou à y retrancher.

Dr SEWA Edoé Viyomé
Chirurgien des Hôpitaux
CHR-DAPAONG
BP : 57 ; Tél : 90353977/23209302
Courriel: viyomedoe35@yahoo.fr

REPUBLIQUE TOGOLAISE
Travail-Liberté-Patrie

CERTIFICAT MEDICAL DE CAUSE DE DECES

Je soussigné Docteur SEWA Edoé Viyomé, Médecin, Chirurgien-Chef en service au CHR-Dapaong, atteste avoir reçu et pris en charge dans le service de chirurgie générale dudit centre le nommé DOUTI Sinanlengue, élève âgé de 22 ans, en classe de 1ère, admis le 16 Avril 2013 aux environs de 13 heures pour douleurs abdominales suite à un traumatisme fermé de l'abdomen datant d'environ 24 heures selon l'interrogatoire.

L'examen à l'entrée avait permis de noter :

- Un mauvais état général avec un état de choc ;
- Un syndrome d'irritation péritonéale ;
- Il n'y avait pas de lésion notée sur la paroi abdominale.

Le diagnostic de péritonite aigue avait été posé et le patient admis en réanimation pour une préparation à l'intervention chirurgicale. Celle-ci faite quelques heures plus tard a permis de retrouver :

- Une inondation de la cavité péritonéale par des matières fécales ;
- Une perforation du grêle, d'environ 1 cm de diamètre, située à environ 50 cm de la jonction iléo-cæcale, avec une muqueuse éversée, compatible avec une perforation traumatique ;
- Pas d'adénopathies sur le mésentère.

En fin d'intervention, il a présenté un arrêt cardiaque et réanimé en vain.

En conclusion, il s'agissait d'une contusion de l'abdomen, ayant entraîné une péritonite aigue généralisée par perforation de l'intestin grêle.

Dapaong, le 17 Avril 2013

Dr SEWA Edoé Viyomé
CHIRURGE EN CHEF
CHR DAPAONG

Les ravageurs aidant, pour la campagne 2012/2013 à terme Chute à 82 000 tonnes de la production cotonnière

* La campagne 2013/2014 prévoit 130 000 tonnes de coton graine.

Jean Afolabi

Pour une production de 100 000 tonnes prévue en début de campagne 2012-2013, la Nouvelle société cotonnière du Togo (Nsct, mixte) ne s'attend à cette fin de campagne qu'à 82 000 tonnes de coton graine. En présentant sa situation, mercredi dernier à la 6^{ème} Réunion-bilan du programme PR-PICA à Lomé, la nouvelle société a attribué cette contre-performance de près de 20 000 tonnes à des difficultés liées à la pluviométrie et à la protection phytosanitaire. «*Hormis la phase de semis qui a bénéficié suffisamment d'humidité, les phases de fumure ont souffert du manque alors que la phase de protection phytosanitaire en a eu de trop, engendrant des lessivages des traitements et le retour des produits phytosanitaires par certains producteurs*», explique la Nsct.

Entre autres difficultés, il est cité le retard accusé dans les mises en place pour cause de lenteur dans le processus de passation des marchés pour les engrais et les insecticides surtout les produits alternatifs. Il y a la gestion inefficace des ravageurs endocarpiques face à un système de culture ne favorisant pas un début très précoce des traitements. Il y a également le non respect des itinéraires techniques de la production par nombre de producteurs. «*Avec 70% des zones de production abritant les ravageurs endocarpiques (zones humides), le défi de rehausser le rendement à travers une maîtrise de ces derniers demeure notre grande préoccupation*», avouent les responsables de la Nouvelle société cotonnière du Togo.



Kokou Djagni, DG de la NSCT

Le faciès parasitaire est dominé par *Helicoverpa armigera* dans la zone Nord et le nord de la zone Centre, et *Pectinophora* et *Earias* dans la zone Sud et le reste de la zone Centre. Ce faciès est globalement dominé par *Pectinophora*, d'*Helicoverpa armigera* *Earias* et le *Syllepte*. Par un retard d'arrivée surtout des produits alternatifs dû au processus des marchés, la gestion d'*Helicoverpa armigera* a été difficile surtout dans la zone Nord où ces produits étaient positionnés aux deux premiers traitements. Ce fait a fait vivre un deuxième pic d'*Helicoverpa* très explosif.

Contre 110 000 hectares prévus au départ, la superficie emblavée a été portée à 122 000 hectares, exploités par 114 000 producteurs. Elle était de 98 981 hectares la campagne précédente pour une production finale de 79 700 tonnes. Les 122.000 hectares semés ont reçu les traitements normalement jusqu'au 3^e traitement. Une déperdition de superficies non traitées à partir des

4^e, 5^e et 6^e traitements s'est fait percevoir, affirme la Nsct. Ainsi 96%, 82% et 35% des superficies semées ont reçu les traitements respectivement au 4^e, 5^e et 6^e traitement. En dehors de cela, il est noté que les doses de produits utilisées par les producteurs sont en deçà de la normale. En dépit de cette contre-performance, le prix d'achat du coton graine est resté à 230 F/kg pour le 1^{er} choix, et à 210 F/kg pour le 2^e choix.

Le Togo, dont les récoltes de coton sont réputées exposées aux ravageurs, prévoit d'atteindre 150 000 tonnes de coton graine dans les cinq prochaines années, d'après Essowé Batana, le directeur général adjoint de la Nsct. La filière a connu des moments difficiles ces dernières années, passant jusqu'à 29 000 tonnes la campagne 2009-2010. Pour la campagne qui va démarrer dans deux mois, la Nouvelle société prévoit une production de 130 000 tonnes de coton graine.

Evaluation du Projet d'Appui au Secteur Agricole, PASA, par la BM au Togo

Les lignes ont bougé, la machine est en marche !

Une délégation d'experts de la Banque Mondiale (BM) et du Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA), évaluent depuis le 15 avril, la mise en œuvre du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) au Togo. Cette évaluation, la seconde du genre, après celle de septembre 2012, concerne le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) et le Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture au Togo (PADAT).

Une visite de terrain ciblée le week-end dernier avec les responsables du ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (MAEP) dans la région des Plateaux, a permis d'échanger avec les équipes de terrain, les partenaires de mise en œuvre et les bénéficiaires directs des projets, en vue de mieux apprécier leurs perceptions des actions engagées par le PASA, projet soutenu par la BM.

La délégation, conduite par Christian Berger, Chargé de projet à la Banque mondiale et Chef de file des partenaires techniques et financiers du secteur agricole, s'est rendue premièrement à Avé Palm à Assahoun (Préfecture de l'Avé), une unité de fabrication d'huile de palme,



fonds de garantie agricole.

Après Avé Palm, cap sur le Centre agro-piscicole et de maraichage du Groupement GAEC Novissi d'Agou Akplolo, mis sur pied en 1991 sur une superficie de 1 ha, 35 dont la production a baissé pour cause de dégradation des installations hydrauliques. Ce Centre est rénové grâce au PASA pour un montant de 24 millions de FCA sur 115 millions de F CFA. Selon M Adjessi, le premier responsable, la production du poisson (1 million d'alevins/an et 6 mille kg de poissons marchands/an) démarrera au mois de mai prochain et la première pêche se fera entre septembre et octobre.

Un tour à Agou Gadzawukpé chez les Agents recenseurs des planteurs de café et cacao et la mesure

La réalisation des projets cités un peu plus haut, a été rendue possible grâce à un mécanisme de financement de la BM appelé « Fonds compétitifs », qui vient soutenir les opérateurs togolais qui ont un projet en tête, mais qui n'ont pas de ressources financières pour boucler ces projets.

L'objectif est pluridimensionnel. C'est un instrument de politique agricole qui permet de contribuer davantage à la valorisation des produits de l'agriculture au Togo, tout en réduisant les pertes agricoles et créer par la même occasion de l'emploi en zone rurale.

Selon les conclusions de M Berger, les lignes ont bougé, la machine est en marche, par rapport aux réalisations constatées sur le terrain. «*Nous avons remobilisé nos forces et les résultats commencent à être perçus sur le terrain, je crois que nous sommes sur la bonne voie*», s'est réjoui l'expert en agriculture.

«*C'est un plaisir de voir les fondations posées, les équipements achetés, les animaux vaccinés, les unités d'exploitation se mettre en place. Nous sommes globalement satisfaits*», a ajouté M Berger.

Il souligne néanmoins qu'il reste des zones à améliorer. Ce qui justifie par ailleurs la présence de ces partenaires au développement sur le territoire togolais.

«*Nous ne sommes pas là pour distribuer de bons ou mauvais points, nous sommes plutôt là pour aider les ministères et les autres partenaires du projet à mettre en œuvre ce qui a été relevé comme manquements en septembre 2012, à aplanir les difficultés, à élargir les goulots d'étranglement, de telle sorte que les choses se mettent normalement en place*», précise Christian Berger.

Des recommandations opérationnelles seront par ailleurs formulées en réponse aux contraintes identifiées, dans le but d'améliorer les performances et la coordination des projets.

Financée à près de 617 milliards de FCFA par la Banque Mondiale (BM) et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), la mise en œuvre du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) devrait, faut-il le rappeler, permettre de réduire la pauvreté à travers l'agriculture, améliorer la productivité, assurer la commercialisation et permettre aux producteurs de vivre de leur métier.



d'huile palmiste, de savon, de sodabi (whisky local) que la délégation a eu le plaisir de déguster et toute autre dérivée de palmier.

Une production assurée à 99% par des femmes du milieu, cette entreprise emploie environ une cinquantaine de personnes.

Les bailleurs se sont notamment intéressés aux matériaux, au processus de production et au circuit et réseau de distribution.

Dans ses explications, Yao Dodzi Dogbo, le président du Conseil d'Administration, s'est longuement revenu sur le financement du PASA qui, selon lui, a joué un rôle prépondérant dans l'accroissement de la présence d'Avé Palm dans le pays.

«*Le PASA améliore notre activité à travers les villages, c'est surtout les femmes villageoises qui bénéficient du PASA à travers nous qu'il portons à travers le pays, dans nos régions*», a-t-il indiqué tout en précisant par ailleurs que 300 tonnes d'huile sont écoulées par semaine tant sur le pan national que dans les pays voisins. M Dogbo a par ailleurs souhaité la création par le gouvernement, d'un

objectif des parcelles, la visite à Agbati à Anié pour constater le projet de l'élevage des moutons, le Centre Soja Nyo », Foufoumix, un projet de fabrication de fufou à base d'une machine, etc, a permis d'apprécier l'apport réel du PASA dans le secteur agro-pastoral au Togo.

Toujours à Anié, Abba Yaovi, directrice de l'unité de transformation des produits agricoles, a bénéficié d'un financement de 12.334.000 F CFA, pour le projet de transformation du sodja en viande et en casse-croute. Ces fonds ont servi, selon cette dernière, à financer la construction d'une boutique, d'un magasin de stockage d'un hangar et d'une douzaine de puits.

La mission de supervision a également rencontré les responsables de la Fédération Nationale des Groupements de Producteurs de Coton (FNBPC) du Togo. Le point a été fait sur l'évolution des choses depuis septembre 2012. Des échanges ont été effectués sur les perspectives d'appui du PASA à la FNBPC sur la base d'un calendrier bien défini par les deux partenaires.

Les exportations des biens les 10 dernières années L'or détrône le cacao et le coton dans l'Union

Le pétrole, le cacao, l'or et le coton constituent les premières sources de recettes d'exportation de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), avec 60% du total entre 2005 et 2011, contre 50% sur la période 2000-2004. Toutefois, la structure des exportations a été marquée au cours de la période récente par une nette progression des ventes de produits miniers et un repli des parts des ventes de produits agricoles (cacao et coton) qui constituaient traditionnellement les premiers biens exportés par les pays de l'Union, constate la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). Ainsi, le cacao qui était au premier rang des produits exportés au début des années 2000 a cédé sa place au pétrole entre 2005 et 2011, en rapport avec la découverte et la mise en production de nouveaux champs pétroliers en Côte d'Ivoire. Par ailleurs, le coton a été progressivement

évincé de la troisième place par l'or, du fait des difficultés financières et organisationnelles de la filière cotonnière d'une part, et de la hausse de la production d'or en Côte d'Ivoire, au Burkina, au Mali, au Niger et au Sénégal dans un contexte de forte progression des prix, d'autre part. Poursuivant sa progression, l'or est passé, pour la première fois, devant le pétrole et le cacao en 2011, avec 20,1% des recettes d'exportations, contre respectivement 19,4% et 18,8%.

D'après la Banque centrale, les exportations d'or ont profité de l'embellie des cours de l'once et de la hausse de la production, induite par la mise en exploitation de la mine de Loulo au Mali, la découverte et la mise en production de nouveaux gisements d'or au Burkina Faso (Essakane, Bélahourou, Youga, Mana et Kalsaka) et en Côte d'Ivoire, ainsi que le lancement de l'activité aurifère au

Niger (site de Samira) et au Sénégal (Sabadola). Ces nouveaux développements ont permis de compenser le déclin de la productivité observé dans les anciennes mines du Mali, du fait de l'épuisement des réserves. Ainsi, les quantités exportées se sont établies à 87,0 tonnes en 2011 contre 54,9 tonnes en 2005. Sous l'effet de cette progression des quantités, conjuguée à la hausse de plus de 20% des prix internationaux, en moyenne par an entre 2005 et 2011, les recettes d'exportation d'or sont ressorties à 2.106,7 milliards de francs Cfa en 2011 contre 422,2 milliards en 2005 et 223,7 milliards en 2000. L'or est ainsi passé de la troisième place entre 2005 et 2010, au premier rang des sources de recettes d'exportation de biens de l'Union, avec une part représentant 20,1% des exportations totales en 2011 contre seulement 5% en 2000.

FOOTBALL/ ELIMINATOIRES CM-FIFA 2014

Aurélien Chedjou: "Il va falloir venir chercher le Cameroun"

Présent lors la présentation du centre de football Elite 5 Soccer de Jean-Alain Boumsong, le 15 avril à Nanterre, Aurélien Chedjou le défenseur camerounais de Lille a évoqué au micro de RFI les matches récents et à venir de l'équipe du Cameroun en éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Les Lions indomptables défendront chèrement leur première place dans le groupe I, assure-t-il.

Le Cameroun se déplace prochainement au Togo puis en RDC pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Ce mois de juin sera-t-il un tournant pour la qualification ?

Chaque match est un tournant, d'autant plus qu'on est désormais premiers du groupe (I). On ne veut pas lâcher cette place pour avoir le droit de disputer un (match) aller-retour face à un autre qualifié. Ça devient difficile pour tout le monde.

Comment voyez-vous le prochain match à Lomé, face au Togo ?

Difficile ! Ils auront le public avec eux. Ils voudront revenir dans la course à la qualification. Et on sait ce que ça donne les matches en Afrique lorsque le public pousse, quand l'équipe qui joue à domicile



est vraiment dos au mur. Ça va être difficile pour nous mais pour eux aussi. Il va falloir venir nous chercher.

L'équipe du Cameroun ne s'est pas qualifiée pour les

deux dernières Coupes d'Afrique des nations. Avez-vous l'impression que les Lions indomptables sont désormais sur la bonne voie ?

Oui. Après, sans vous mentir, les

résultats font en sorte que l'ambiance redevient ce qu'elle était avant. Petit à petit, on retrouve donc le groupe Cameroun qu'on a connu, toujours sain. On espère que ça va durer encore longtemps.

Quel est l'objectif de Lille, pour la fin de saison en championnat de France ? Prendre des points pour se qualifier en Ligue des champions ?

Pour avoir une belle place européenne. Quatrième, ça peut aussi être une belle place. On revient de très loin. Je me rappelle qu'à la fin du mois de janvier (Lille était 11e, Ndlr), personne ne nous voyait là où on est aujourd'hui. Tout ce qui nous arrive actuellement n'est que du bonus. Mais, quand les victoires s'enchaînent, on a envie que ça continue. On veut prendre un maximum de plaisir et finir très très haut à la fin du championnat.

FOOTBALL/ MONDIAL 2014

La Fifa autorise les matches internationaux en Libye

La Fédération internationale de football (Fifa) autorise à nouveau la Libye à abriter des matches internationaux, selon la Fédération libyenne (FLF). Une interdiction était en vigueur depuis 2011 et le conflit qui avait renversé l'ancien dictateur Mouammar Kadhafi.

Sauf revirement, l'équipe nationale de Libye va pouvoir à nou-

veau disputer des rencontres à domicile. La Fédération internationale de football (Fifa) a en effet décidé de lever l'interdiction imposée au pays d'accueillir des matches, selon la Fédération libyenne de football (FLF). Une interdiction en vigueur depuis 2011 et le conflit qui a chassé du pouvoir le dictateur Mouammar Kadhafi. " Nous avons reçu mer-

credi une correspondance de la Fifa notifiant sa décision de lever l'interdiction d'accueillir des matches internationaux dans les stades libyens ", a ainsi indiqué Annouar Al Tachani, président de la FLF.

Ce choix de la Fifa devrait permettre aux Libyens de disputer sur leurs terres les deux prochains matches d'éliminatoires pour la

Coupe du monde 2014. Les " Chevaliers de la Méditerranée " devraient donc affronter la RD Congo le 7 juin à Tripoli, la capitale, puis le Togo le 14 juin à Benghazi, l'ancien bastion des insurgés. Une bonne nouvelle pour des Libyens actuellement deuxièmes du groupe I avec 5 points, derrière le Cameroun qui compte 6 points.

ATHLETISME/

L'Éthiopien Tsegaye Kebede remporte le marathon de Londres

L'Éthiopien Tsegaye Kebede a remporté, le 21 avril, le marathon de Londres, protégé par des mesures de sécurité renforcées six jours après l'attentat qui a ensanglanté celui de Boston, aux États-Unis.

Tsegaye Kebede a gagné le marathon de Londres. L'Éthiopien a couvert les 42,195 km du parcours en 2h 6 min 3 sec et a devancé le Kényan Emmanuel Mutai (2:06.33) et son compatriote Ayele Abshero (2:06.56). C'est sa deuxième victoire dans la capitale britannique après 2010.

Kebede compte aussi à son palmarès le marathon de Paris (2008) et des médailles de bronze aux jeux Olympiques de Pékin et aux Championnat du monde 2009.

Chez les dames, la Kényane Priscah Jeptoo s'est imposée en 2h 20 min 23 devant sa compatriote Edna Kiplagat (2:21.30) et la Japonaise Yukiko Akaba (2:24.41).

Le Britannique Mo Farah, double champion olympique des 5000 et 10 000 mètres, s'est arrêté au bout d'une heure de course comme annoncé. Il préparait ses vrais débuts dans le marathon prévus l'année prochaine.

La course, suivie par des cen-



taines de milliers de spectateurs de Greenwich jusqu'au centre de la capitale britannique, s'était déroulée sans incident à 11h30.

La course, protégée par un dispositif de sécurité renforcé, s'était déroulée sans incident à 11h10

GMT, six jours après l'attentat qui a frappé le marathon de Boston. Environ 40 % de policiers de plus par rapport à 2012 ont été déployés pour assurer la sécurité de l'épreuve.

Les quelque 36 000 coureurs,

portant un brassard noir en hommage aux victimes de Boston, ont observé 30 secondes de silence avant de prendre le départ de la course à 10h00 locales (09h00 GMT).

ATHLETISME/

Atchadé et Dalouba remportent le cross-country de l'indépendance

Le gouvernement togolais par l'intermédiaire des Forces armées togolaises (FAT) a organisé dimanche à Lomé, un cross-country dans le cadre des festivités marquant le 27 avril, la célébration du 53e anniversaire de l'Indépendance du Togo remporté chez les femmes par Atchadé Abla et chez les hommes par Dalouba Nikabou.

Atchadé Abla a couvert les 5 km réservés aux femmes en 13mn 22s, elle est suivie de Banesso Hélène (13mn 41s 06) et de Kpakpaou Solim (13mn 46s 03) tandis que Dalouba Nikabou a parcouru les 8 km réservés aux hommes en 23mn 48s talonné d'Alassani Abdoulaye (23mn 19s) et de Tchendo Malaba (23mn 58s 04).

285 hommes et 76 femmes ont participé à cette compétition dont le but est de mobiliser la population autour de cette célébration.

CYCLISME/

Victoire finale du Franco-togolais Clain Médéric

Le Franco-Togolais Clain Médéric a remporté dimanche la 22e édition du tour cycliste international du Togo à l'issue du critérium de 48 km (dernière étape) à Lomé gagné par l'Ivoirien Konté Bassirou qui a également remporté le point chaud (après 24 km).

Konté a couvert le critérium en 1h 15mn 46s soit une vitesse de 38,40km/h.

Ainsi Clain Médéric, qui a détrôné à la deuxième étape le maillot jaune détenu par le Burkinabé Ilboudo Harouna, n'a jamais été inquiété par son poursuivant immédiat Fofana Issiaka sur qui, il avait une avance de plus 6 mn.

Sur les 57 cyclistes ayant pris le départ le 14 avril pour parcourir une distance totale de 1.511 km dont 543 km de transbordement, 52 sont arrivés au point de chute (Lomé).

FOOTBALL/

Paul Le Guen, futur sélectionneur du Gabon ?

Mal engagé en qualifications pour la Coupe du monde 2014, le Gabon pense aussi à l'avenir. Paulo Duarte fragilisé par les résultats, le palais présidentiel, qui pilote désormais le dossier, étudie plusieurs pistes. Dont l'une, considérée comme très sérieuse, mène au français Paul Le Guen, l'ancien sélectionneur du Cameroun, et actuellement sous contrat à Oman.

L'invalidation par la Fifa de l'élection de Jean de Dieu Moukagni à la présidence de la Fédération gabonaise de football, après un recours déposé par son adversaire Pierre-Alain Mounquengui ne changera rien à l'affaire. Le dossier des Panthères est désormais remonté jusqu'au Palais présidentiel, et le nom du futur sélectionneur sera choisi au plus haut sommet de l'État. Depuis la défaite au Congo (0-1, le 23 mars dernier), le Gabon, dernier du Groupe E avec trois points, a vu ses chances de disputer la Coupe du monde au Brésil se réduire. Et celles de Paulo Duarte (44 ans) de rester sur le banc gabonais également.

moovzone
Appelez jusqu'à 7 F la minute selon l'heure et l'endroit. **no limit**

Chez Moov nous savons que plus les tarifs baissent, plus vous êtes contents. C'est pourquoi nous avons créé Moovzone. Désormais vous pouvez profiter de réductions sur vos appels vers moov allant jusqu'à 95% selon l'heure et l'endroit où vous vous trouvez.

Pour afficher le taux de remise sur votre écran de téléphone, activez les paramètres de diffusion cellulaire.

Pour souscrire, tapez *106*5#.

-95% **-30%** **-40%** **-30%** **-10%** **-20%** **-90%** **-50%** **-40%** **-80%**

Togo

groupe **etisalat**

www.moov.tg Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

REPERES

Le PM lance le débat national sur les rapports ITIE

Le Premier ministre Kwesi Séléagodji Ahoomey-Zunu a lancé le débat national autour des rapports ITIE publiés au Togo sur le thème "Transparence et redevabilité aux normes ITIE : la nouvelle politique de gouvernance pour le secteur extractif au Togo", le jeudi 18 avril à Lomé.

Des sous-thèmes relatifs à l'engagement du Togo dans la mise en œuvre du processus ITIE et la concrétisation d'un engagement consensuel ont été exposés par le Premier ministre, des universitaires ainsi que des partenaires techniques et financiers. Ainsi, le Togo arrive à l'échéance de la première phase de la mise en œuvre du processus ITIE au Togo. Le rapport de 2010 a porté sur les paiements et recettes du secteur extractif et le second sur les données de l'année 2011. Ces rapports ont reçu, la veille, l'approbation du conseil national de supervision présidé par M. Ahoomey-Zunu. C'est à cet effet que le gouvernement a pris cette initiative qui a déjà fait ses preuves au Libéria, Ghana et en Mongolie afin d'instaurer une franche coopération entre les administrations publiques, les entreprises du secteur extractif, les groupes de la société civile, les investisseurs et les organisations internationales. Cette initiative permettra une meilleure gestion des ressources minérales et pétrolières du pays et de réduire le risque de détournement des fonds générés. C'est dans le cadre des réformes économiques et financières que le Togo a adhéré à l'ITIE, pour faire la promotion d'une gestion transparente à travers la publication des paiements des taxes et impôts par les sociétés opérant dans le secteur extractif et la divulgation des recettes provenant de ces sociétés par les agences gouvernementales. La cérémonie de lancement s'est déroulée en présence des membres de gouvernement, des ambassadeurs, du corps diplomatique, des chefs traditionnels et des directeurs de sociétés.

Mme Linda Awesso lance sa 3^e édition d'Elima

La 3^e édition du festival international de la mode "Elima" se tiendra du 2 au 5 mai prochain à Lomé.

L'annonce a été faite le jeudi 18 avril au cours d'une conférence de presse animée par la promotrice et présidente du comité d'organisation, Linda Awesso. Cette biennale de la mode qui entend faire de la capitale togolaise, un nouveau carrefour de la mode prévoit à son agenda une série d'activités notamment des ateliers de formation des stylistes, mannequins et photographes sur "Comment préparer une collection pour un défilé de mode". Il est prévu aussi deux défilés dont un sur l'esplanade de la BTCI pour les jeunes stylistes et un défilé VIP dans une ambiance d'opéra où la mode sera couplée à la musique avec les artistes nationaux et étrangers. Une kyrielle de stylistes de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Nigéria, du Tchad, du Bénin, du Ghana, de la Belgique et du Qatar seront les hôtes de cette édition qui ambitionne amener les Togolais à se réapproprier la mode togolaise et africaine. Il s'agit aussi de trouver une ouverture internationale à la carrière des professionnelles togolaises, d'offrir un tremplin aux jeunes créateurs, de promouvoir l'accès de tous au prêt-à-porter et d'utiliser la mode comme un instrument de sensibilisation et d'éducation de masse. Dans cette optique, un chèque sera remis aux élèves démunis de l'association "Dieu est bon" pour les soutenir dans leur scolarisation. Pour Mme Awesso, la mode n'est pas seulement du spectacle mais une industrie qui veut vendre l'image du Togo à l'extérieur et créer des emplois à la population. L'innovation de cette édition est la formation des jeunes stylistes, l'échange d'expériences entre professionnels de la mode et "le transport de la mode dans les rues de Lomé", une véritable démocratisation de la mode à travers le "fashion show urbain" a relevé la promotrice. La 1^{ère} édition de "Elima" s'est déroulée en 2009.



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D. Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

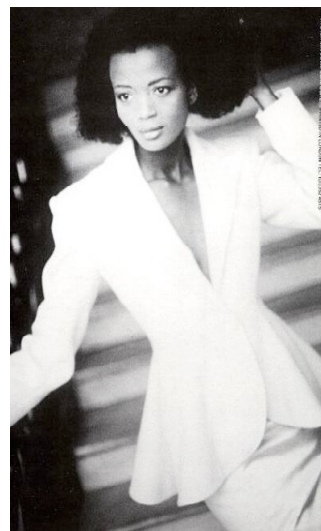
Biographie

Les mémoires de Rebecca Ayoko, première mannequin noire de France

Rebecca Ayoko, vous connaissez ? Peut-être une fois en passant, peut-être jamais. Cette Togolaise fut pourtant pionnière une top model en France, la première mannequin noire à défilé sur les planches dans l'hexagone. Beaucoup d'Africaines présentes dans la mode en France lui doivent peut-être d'avoir ouvert le chemin. Et pourtant quelle histoire pourrait-on dire ! Rebecca Ayoko a publié chez Jean-Claude Gawsewitch, au dernier trimestre 2012, sa belle et truculente histoire, son destin digne d'un roman, titré selon la circonstance : Quand les étoiles deviennent noires. Histoire d'une fille au funeste destin, qui quitte les bas-fonds pour la gloire des podiums de la mode version Yves Saint-Laurent et enfin pour finir aux restos du Cœur. France Culture a consacré une très bonne émission à l'ancienne égérie d'Yves Saint-Laurent.

Au commencement sa vie était vouée à finir malheureusement. Une enfance agitée. Née au Ghana, elle voyage entre le Togo, le Gabon et la Côte d'Ivoire. Vie d'esclave chez une tante au Gabon. Vendeuse au marché, un homme abuse d'elle à 13 ans et elle accouche d'une fille. Mais sa vie va changer grâce à ses caractéristiques physiques pour une grande destinée dans la mode : "hauteur, 1,76 mètre - poitrine 84 - Taille 62 - hanches 90 - chaussures 40 - cheveux noirs - les yeux bruns..."

A Abidjan, alors qu'elle est serveuse, un photographe la repère : "tu devrais essayer de devenir mannequin", lui dit-il. La jeune femme part pour la France. A Paris, elle frappe à la porte des agences de mannequin. Elle est vite repérée. Dans les années 1980, une grande femme noire, pour incarner la mode, en France, c'est encore rare. Un



jour, elle veut participer à un casting pour une nouvelle collection de robes de mariée. Sitôt arrivée, elle doit renoncer. Pas question qu'une noire défile dans une robe blanche. Le racisme existe encore.

Mais la chance met Yves Saint-

Laurent sur son chemin qui la fait défilé sur les podiums prestigieux. Rebecca Ayoko devient un top-model international. Elle est radieuse. Le couturier lui fait totalement confiance. Pour lui, une femme noire peut porter toutes les couleurs. Pendant des années.

Puis Rebecca rencontre la Guinéenne Katoucha, la fille de l'écrivain Djibril Tamsir Niane, qui a également un destin plus ou moins similaire au sien. Et La "princesse peule" détrône la Togolaise. C'est le déclin, la descente aux enfers et Rebecca ruinée, découvre les Restos du Cœur. Elle mit quand même longtemps avant de retrouver son équilibre.

Aujourd'hui, à cinquante ans, elle est apaisée. Elle publie ce livre : Quand les étoiles deviennent noires. Quand elle parle de la mode, elle est lucide, mais sans amertume.

Littérature

Découverte d'un autoportrait de Baudelaire

Un autoportrait de Baudelaire a été découvert parmi les œuvres graphiques de Geoffroy-Dechaume (1816-1892) lors de l'inventaire d'une donation des descendants du sculpteur. Le dessin sera exposé du 22 avril au 22 juillet à la Cité de l'architecture et du patrimoine à l'occasion de l'exposition "Dans l'intimité de l'atelier" consacré à l'ami du poète.

Le portrait au crayon et au lavis, entouré de petits portraits et d'un chien, a tout de suite attiré l'attention de l'attachée de conservation et responsable du fonds Geoffroy-Dechaume, Carole Lenfant. "Il ne ressemblait pas à ce je connaissais du sculpteur", explique la jeune femme qui décide de le montrer au conservateur Emmanuel Bréon. Tous deux partagent l'intuition qu'il

s'agit d'un portrait de Baudelaire, voire même d'un autoportrait. En effet comment ne pas être surpris de retrouver le style du poète, sa "patte", le même cadrage, les hachures, la pose de la tête, le regard et le nœud de cravate des autoportraits à l'encre de chine de Baudelaire exposés aujourd'hui au musée d'Orsay et à l'Institut de France. Seules différences : l'homme est jeune, les traits sont moins durs, l'expression un peu plus douce, et surtout il porte une moustache. C'est notamment ce détail qui va permettre aux experts de situer le dessin entre 1844 et 1847. Une première expertise de Thierry Bodin estime qu'il s'agit de la copie d'une gravure mais un deuxième expert, Jean-Paul Avicé, n'a pas hésité. Une note dans une publication de 1868 mentionne ce dessin, "un curieux portrait du traducteur de Poe dessiné par lui-même" appartenant alors à Daumier et le datant d'avant 1847. En 1848, dans le portrait réalisé par Gustave Courbet, le poète ne porte déjà plus la moustache.

Théophile Gautier raconte que lorsqu'il rencontra Baudelaire dans ces années de jeunesse, Baudelaire "rasa sa moustache, trouvant que c'était un reste de vieux chic pittoresque qu'il était puéril et bourgeois de conserver".

Baudelaire a une vingtaine d'années. Il n'est pas encore l'auteur des Fleurs du mal et occupe en 1843-45 le troisième étage du 17 quai d'Anjou, sur l'île Saint-Louis, au-dessus de l'atelier du peintre Joseph Boissard. Théophile Gautier le succèdera en 1848 ainsi que Gérard de Nerval. L'atelier de Geoffroy-Dechaume est au 13 quai d'Anjou où vont se fréquenter Gautier, Baudelaire, Daumier, Corot, Daubigny. Ces artistes, peintres et poètes, forment une petite communauté et vont se soutenir matériellement, s'entraider, et se lier d'amitié pendant de longues années. Il est probable qu'ils se soient également échangés quelques dessins et que Daumier ait donné le portrait de Baudelaire à son ami Geoffroy-Dechaume.

Magazine Lire

EDITORIAL

AFRIQUE: LA PAUVRETE MALGRE LA CROISSANCE

suite de la page 1

vers le haut. Mais tous ces facteurs positifs ne suffisent pas à éradiquer de larges poches de pauvreté.

Le constat de la banque mondiale est sévère. "La croissance économique a beaucoup moins réduit la pauvreté que dans le reste du monde". Le tiers des habitants du monde en situation d'extrême pauvreté --avec moins de 1,25 dollar par jour- se trouvent en Afrique subsaharienne, contre 11% il y a trente ans. Soit plus de 400 millions de personnes.

Shanta Devarajan, économiste en chef pour la région Afrique de la Banque mondiale diagnostique plusieurs freins à la diminution de la pauvreté dont le manque de transparence des gouvernements quant à l'utilisation des bénéfices engendrés par l'exploitation minière et pétrolière, l'utilisation inégale des subventions agricoles, le manque d'irrigation ou un taux de natalité encore trop fort dans certains pays. En Afrique, 70% des populations pauvres ont recours à l'agriculture pour espérer gagner leur vie. Mais, le continent est le moins irrigué du monde et subit plus que les autres les changements climatiques.

Voilà pourquoi, le président de la Banque mondiale Jim Yong Kim et le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon ont appelé le 19 avril à une plus grande volonté politique et davantage d'efforts pour mettre fin à

la pauvreté extrême d'ici 2030 et pour promouvoir l'inclusion sociale.

Réduire la pauvreté extrême est une "tâche sur notre conscience", et la Banque mondiale s'efforce à réduire le taux global de pauvreté extrême de 21% à moins de 3% en 2030, a déclaré le secrétaire général lors d'un séminaire organisé en marge des réunions de printemps du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale en cours.

Pour atteindre cet objectif, les progrès dans la réduction de la pauvreté en Afrique sub-saharienne et en Asie du Sud Est sont essentiels.

Les gouvernements doivent y prendre garde. Sollicités par les grandes entreprises étrangères et les organismes prêteurs, ils sont souvent tentés d'accorder la priorité aux infrastructures plutôt qu'au développement humain.

Il leur faut rechercher un meilleur équilibre entre la matière et les âmes.

ANNEXE

Ratio de la population pauvre disposant de moins de \$ 1,25 par jour (PPA) (% de la population)

Afrique subsaharienne : **48,5% 2010**
Amérique latine et Caraïbes : **5,5% 2010**
Asie de l'Est et Pacifique : **12,5% 2010**
Asie du Sud : **31,0% 2010**
Europe et Asie centrale : **0,7% 2010**
Moyen-Orient et Afrique du Nord : **2,4% 2010**

Arts plastiques

Expo Gustave Djonda à partir du 05 mai prochain

L'artiste plasticien Gustave Akpehou Djonda fera une exposition d'un ensemble d'œuvres titré "Ce rouge qui m'appartient" à la L'hôtel Résidence Flamani, situé à la Cité de l'Union ou SITO-Aéroport qui se trouve en face de l'aérogare de l'aéroport international de Lomé.

Un ensemble de sculptures tirant un peu sur Giacometti, et des tableaux, qui illustrent un approfondissement de la réflexion et du travail chez Gustave Djonda. Un travail plus fort que toute la production de l'artiste ces dernières années.

La Résidence Flamani
est heureuse de vous convier au vernissage de l'exposition du Sculpteur

GUSTAVE DJONDA AKPEHOU

"CE ROUGE QUI M'APPARTIENT"



le jeudi
9 mai 2013
à 17:00

à l'hôtel
Résidence
Flamani

79, Rue Alfred Kwan
Cité SITO - Aéroport

RSVP: 22-26-66-18

Insertion professionnelle des artisans

Des kits d'outillage pour faciliter l'installation de 300 jeunes diplômés de la formation professionnelle

Etonam Sossou

Avoir un diplôme professionnel, c'est bien; mais avoir les moyens financiers pour créer son petit business, c'est encore mieux. Environ 300 artisans peuvent dorénavant exercer leur métier. Ils ont reçu des kits d'outillage au cours du cérémonie présidée par le Président de la république Faure le 20 avril 2013, à Niamtougou (environ 450 km au nord de Lomé).

Destinés à faciliter leur insertion socioprofessionnelle et d'une valeur de 108 millions de FCFA, ces équipements ont été remis dans le cadre du projet d'appui à l'insertion professionnelle des jeunes artisans, enclenché en mars 2011, par le ministère du Développement à la base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes.

Les artisans bénéficiaires sont des maçons, des menuisiers, des soudeurs, des coiffeurs, des couturières, peintres, mécaniciens, vulcanisateurs, plombiers, électriciens, des



Faure Gnassingbé remettant un kit à un bénéficiaire

carrossiers provenant de douze préfectures suivantes: Assoli, Dankpen, Tandjouaré, Doufelgou, Bas mono, Danyi, Kpélé, Lacs, Wawa, Agou, Kougnonhou et Anié.

"L'objectif de ce projet est de faciliter l'installation des jeunes diplômés de la formation professionnelle en leur offrant une formation en entrepreneuriat pour leur permettre de mieux gérer et pérenniser leurs activités d'une part, et en leur apportant d'autre

part un appui matériel pour renforcer leurs moyens de production et de travail" a précisé Mme Tomégah Dogbé.

Pour elle, "le secteur de l'artisanat regorge d'un potentiel énorme d'emploi et participe pour une part importante au PIB de notre pays. Ce double intérêt justifie l'importance qu'accorde le gouvernement à ce secteur en tant que levier de croissance économique et de création d'emplois décents surtout pour les jeunes"



Les matériels

La remise de kits à ces jeunes intervient après une formation en entrepreneuriat qu'ils ont reçu en juillet dernier sur les techniques de création et de gestion de micro-entreprises.

La remise de Kits à ces jeunes intervient après une formation en entrepreneuriat qu'ils ont reçu en juillet dernier sur les techniques de création et de gestion de micro-entreprises. Sur les 567 jeunes qui avaient reçu du matériel, 214 se sont réellement acquittés de leurs obligations par le remboursement de leur crédit, soit le tiers du montant de leur kit.

Rappelons qu'une première vague de 600 artisans formés avait bénéficié en mars 2011 de Kits d'outillage d'une valeur de 75 millions de FCFA au cours d'une cérémonie officielle présidée à Tsévié par le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et une deuxième vague de 400 jeune artisans formés ont bénéficié en juillet dernier de Kits d'outillage d'une valeur de 110 millions de f FCA au cours d'une cérémonie à Amlamé présidée par le Premier Ministre d'alors Gilbert Houngbo. Une autre vague de 700 artisans qui a suivi une formation en

entrepreneuriat en janvier dernier recevra également dans les prochains mois des Kits d'outillage.

Nombre de jeunes artisans dont des maçons, des mécaniciens à deux roues et auto, ainsi que plusieurs autres corps de métiers ont pu ainsi ouvrir leurs ateliers grâce à ce projet financé en grande partie par le budget de l'Etat avec une contribution de la Présidence de la République et du PNUD.

Prévu pour s'étaler sur cinq ans, le projet d'appui à l'Insertion Socioprofessionnelle des Jeunes Artisans ambitionne de couvrir toutes les préfectures du Togo à l'horizon 2015. Il prévoit la formation de 5000 jeunes à raison de 1000 par ans.

Le Togo s'est doté en juin 2012, d'une loi portant code de l'artisanat visant à réglementer l'exercice des métiers de l'artisanat. L'artisanat est l'un des secteurs les plus importants de l'économie togolaise. Avec environ 60 principaux corps de métiers et 131 activités artisanales afférentes, il contribue, selon les estimations, à environ 18% du PIB et est l'un des plus grands pourvoyeurs d'emploi.

Recensement dans la zone2

L'association JESU mobilise les populations

La Jeunesse Estudiantine pour le Soutien à Unir (JESU), a animé un point de presse le 20 avril 2013 à Lomé pour convier leurs sympathisants et toute la population de la zone 2 à se faire enrôlés. Cette rencontre avec la presse a été l'occasion pour le secrétaire général de cette association, BADOUMNALOU Essohanam de demander le concours des points focaux, des représentants cantonaux, préfectoraux et régionaux pour mobiliser leurs populations. Faute de quoi ils seront privés le jour du scrutin de leurs devoirs civique, qui est celui de voter pour le développement du



Les Responsables de JESU

Togo.

Pour sa part le coordonnateur de JESU a juste rappelé l'importance que son association accorde au recensement. "Nous y attachons du prix à ces

recensements car notre parti UNIR aura besoin de nos voix surtout dans Lomé commune et Golfe en tant que citoyens", précise le coordonnateur

Santé

Le tabac aggrave la pauvreté des pays

Non seulement le tabac appauvrit ses consommateurs, mais il représente aussi une énorme charge financière pour les pays. Le coût du tabagisme à l'échelon national revêt plusieurs facettes : augmentation des frais de soins de santé, perte de productivité due à la maladie et à la mort prématurée, pertes de devises et dégâts sur l'environnement. Les tentatives désespérées de l'industrie du tabac pour empêcher la mise en place d'une réglementation raisonnable consistent à exagérer les profits que le tabac représente en termes commerciaux et d'emploi pour les pays en développement, et à brandir le spectre d'innombrables suppressions d'emplois si les gouvernements se décidaient à protéger la santé publique. La

Banque mondiale indique toutefois que ces arguments et les données sur lesquelles ils reposent donnent une fausse idée sur les effets des politiques de lutte antitabac.

Les pays essuient d'énormes pertes économiques compte tenu du coût élevé des soins de santé et de la perte de productivité inhérents aux maladies et aux décès prématurés liés au tabagisme. Dans les pays à revenu élevé, on estime que le coût global annuel des soins de santé attribués au tabagisme se situe entre 6 et 15% de l'ensemble des frais de soins de santé.

Au-delà de ses conséquences sanitaires, le tabagisme aggrave la pauvreté dans les pays démunis. « Dans de nombreux pays, et en particulier ceux en développement, la majorité des personnes qui

consomment du tabac sont pauvres et peuvent difficilement se permettre de consacrer une partie du maigre revenu familial au tabac », souligne l'Organisation mondiale de la santé, en relevant par exemple qu'au Bangladesh, les ménages les plus démunis dépensent presque dix fois plus pour le tabac que pour l'éducation. Près de six personnes sur dix à revenu faible et moyen dépenseraient quotidiennement au moins 1 500 francs CFA pour acheter des cigarettes. Les 45 000 francs CFA dépensés par mois représentent « l'équivalent du prix de deux sacs de riz de 50 kg, qui nourriront une famille de dix personnes ».

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°225 DE LOTO KADOO DU 12 AVRIL 2013

Le Tirage de Loto Kadoo de ce vendredi 19 avril 2013 porte le N° 226.

Lors du dernier tirage de Loto Kadoo, des gros lots ont été gagnés à l'intérieur du pays et dans la capitale.

En effet, les points de vente 2106 et 7108 basés respectivement à BADOU et à ATAKPAME ont recensé un lot de 500.000F CFA, un lot de 750.000F CFA.

A LOME, les opérateurs 8425, 3205, 7722 et 7759 ont enregistré respectivement un lot de 750.000F CFA, un gros lot de 1.125.000F CFA, un gros lot de 1.500.000F CFA et un super gros lot de 2.500.000F CFA.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS,
UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°226 de Loto Kadoo du Vendredi 19 Avril 2013

Numéro de base

72

07

57

86

63

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 636 de Lotto Diamant du lundi 22 Avril 2013

Numéro de base

**

**

**

**

**